

jusqu'ici par une grande activité dans toutes les branches d'industrie. Pour donner une idée de l'intérêt que prend le peuple canadien au développement industriel de son beau pays, il suffira de dire qu'il a contribué jusqu'ici pour plus de 200 millions de dollars (4 milliard) à la construction de ses chemins de fer et de ses canaux. C'est là une réponse suffisante à ces écrivains anglais qui, de loin, accusent le Canada de prodigalité et signalent ses dettes fédérales et provinciales comme autant de raisons pour que les capitalistes anglais ne lui prêtent point leur assistance. C'est de l'ingratitude, car les grosses sommes dépensées par le Canada l'ont été pour les intérêts impériaux sur le continent américain. Il faut signaler notamment l'*Intercolonial* et le *Pacific Railway*, qui sont certainement impériaux dans leur conception, et auxquels le gouvernement n'a donné aucune aide substantielle, sauf, dans une occasion, la garantie impériale.

Une autre considération à noter, c'est que le développement du Nord-Ouest doit donner une impulsion considérable à l'esprit d'entreprise dans les anciennes provinces, qui ont déjà créé une superbe marine. Le commerce de l'Ouest appartient dans l'avenir aux navires anglais et canadiens. Il est notoire que le trafic américain est en grande partie transporté par des navires étrangers. Le *New-York World* disait, le lendemain des funérailles du président Garfield : « Mardi dernier, il y avait dans le port de New-York cinq cent quatre-vingt-quatorze navires, bateaux à vapeur ou embarcations de toute sorte, dont le pavillon flottait à mi-mât en signe de deuil. *Tous les steamers océaniques et les deux tiers des autres navires portaient des pavillons étrangers.* » Pendant que la marine américaine est dans un tel état d'infériorité, les Canadiens construisent et emploient une flotte considérable. En 1881, les Etats-Unis, avec une population de 50 millions d'habitants, ne possédaient qu'une marine commerciale de 4 millions de tonnes, dont 1 million était employé sur les lacs du Nord et les rivières de l'Ouest. En 1880-1881, la marine du Canada, pour une population qui n'était que du douzième de celle des Etats-Unis, s'élevait à 1 300 000 tonnes. Les Ca-